Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 19 (1965)

Heft: 4: Individuelles Wohnen = Habitation individuelle = Individual living

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

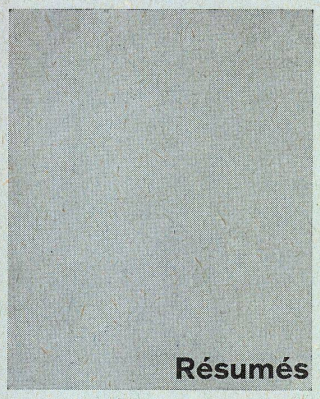
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Résumés

Franz Füeg
Collaborateur Gérard Staub

Maison familiale près de Soleure

(Pages 132–138)

Projet 1959, exécution 1962

Situation: dans un faubourg sans industrie sur une colline avec vue panoramique sur champs, forêts, Jura et Alpes.
Cette maison pour un couple d'instituteurs avec deux enfants et leurs hôtes nombreux a été exécutée en grande partie par les maitres de l'œuvre à l'aide de collègues, d'artistes et de spécialistes en construction.
Le plan de 12 m/12 m se compose d'une terrasse couverte de 12 m/2 m, d'un séjour de 4 m/10 m, de chambres à coucher de 4 m/10 m, d'une entrée, d'un coin à manger et de locaux sanitaires conçus comme isolation phonique entre les parties nuit et jour de 4 m/10 m.
Ce plan carré est donné par un budget restraint, le choix d'un squelette en bois et d'une climatisation chaude avec sorties et reprises d'air dans les cloisons intérieures.
Les parois vitrées et mobiles sous forme d'écrans, permettent à la famille d'adapter leur maison aux variations du climat, aux ambiances diverses voulues et à des changements de l'ameublement.
Ainsi les exigeances émotionnelles et fonctionnelles peuvent mieux être satisfaites que par une disposition toujours arbitraire de trous fixes en façade.
La maison est également flexible en plan: les habitants peuvent eux-mêmes démonter les cloisons intérieures, les placards et les portes pour les disposer différement. Aussi la maison peut-elle être agrandie pour un autre enfant sans que les éléments de cloison et de façade soient perdus.
A cause des grandes surfaces vitrées, la maison subit rapidement les changements de température. L'échauffement instané du soleil en hiver implique une économie de carburant. En été, des lamelles en aluminium et une ventilation traversante assurent un climat intérieur acceptable car les théories thermiques concernant les façades vitrées ne s'appliquent pas à une si petite bâtisse. Respectant les principes d'isolation rudimentaires, le choix du type de chauffage reste secondaire. Pour un chauffage à air, il faut assurer un renouvellement d'air continuel, même lorsque la température voulue est atteinte.
Le module pour plan, élévation et détails est de ∅ 10 cm.
La simplicité de l'architecture et des éléments doit créer un sentiment de liberté chez les habitants de cette maison, qui s'adapte si facilement à tous les expériments.

Carl Maston, Los Angeles

Ensemble de 3 appartements-studios à Gardena, Californie

(Pages 139–141)

Un ensemble d'expression architecturale très sobre abrite 10 appartements-studios-duplex qui jouissent d'une très grande indépendance tout en donnant sur un espace vert collectif. Matériaux extérieures à squelettes apparent en acier, brique apparente et crépis.
Le niveau inférieur forme un seul volume composé des espaces séjour, manger, travail. Un escalier à deux volées mène à l'étage supérieur où l'on trouve 2 chambres à coucher dont la grande chambre des parents est complétée par un boudoir spacieux et 2 salles de bains.

Dailey Associates, Alfred N. Beadle, Phénix-Arizona

3 maisons-tapis en Arizona

(Pages 142–145)

Nous appuyons le désir des architectes exprimé lors d'une publication dans «art et architecture» que ces maisons auront autant de succès et d'estime que d'autres maisons familiales conçues dans le même esprit.
La rédaction
Les 3 maisons peu ordinaires ne sont pas conçues pour les bourgeois moyens. Elles exigent un style de vie particulier et des égards réciproques dont les gens ne sont pas capables en général. En ôutre, le consommateur moyen éprouve bien de la méfiance en face de cette architecture et les banques hésitent à accorder leurs crédits habituels.
La qualité est inconciliable avec la quantité qui caractérise notre époque (augmentation de la production et de la consommation). Les distributeurs sont tout-puissants et le consommateurs ne disposent que d'un choix restraint. En oûtre, aux USA les spéculants exigent une rentibilité de 15%.
Les 3 maisons familiales sont disposées autour d'une grande cour intérieure calme et intime.
Les moyens architecturaux et les matériaux sont utilisés avec une très grande sobriété ce qui se traduit par un effet discret de cet ensemble.
Un loyer de 150 $ pour une maison de 75 m² est très avantageux aux USA.
Coût du terrain de 1230 m² : 6000 $.
Coût de la construction 240 m²: 21 600 $.
Ce groupe de trois maisons familiales est le prototype d'un ensemble de 80 unités (voir plan de situation).
Construction:
Squelette en bois de pin Douglas, poteaux et poutres de 10/14; murs extérieurs et pignons en plots de ciment crépis, cloisons intérieures en plaques de plywood posées sur un squelette en bois, pans de verre opaque entre cours et jardins, portes coulissantes en alu, planchers en Formica blanc, couvertures des cours en nylon-Lumite. Détails très soignés (passages revêtus de klinker entre les 3 garages avec buanderie commune et débarras et les passerelles d'entrée en bois; aménagements extérieurs très recherchés.

Jörgen Bo et Vilhelm Wohlert, Copenhague

Sept maisons familiales à Piniehøj Vest près de Rungsted

(Pages 148–151)

Sur la côte est, au nord de Copenhague jusqu'à Helsingør se trouvent les plus belles propriétés de L'Europe du nord. Le musée Louisiana, une des premières constructions dans cette région parsemée de forêts de hêtres entrainait la construction de toute une série de maisons de campagne dans l'Oeresund. Les lois de construction sévères de Rungsted ont mené à cette heureuse composition d'ensemble sur ce terrain entouré d'un verger. Une rangée de trois maisons et une autre de quatre maisons de même type forment le plan masse sur un grand pré plat qui reste intact sans enclos ni murets, grâce à l'absence de curiosité des Scandinaves. Ainsi, chacun jouit de cet espace généreux entier sans renoncer à une sphère intime qui lui est assurée par des murs et par une disposition habile des volumes. L'emploi extrêmement sobre des matériaux donne une architecture généreuse: briques badigeonnées en blanc à l'intérieur et à l'extérieur, sols et plafonds en bois naturel, dalles de céramique rouge à l'entrée, menuiseries en bois traité sombre.
Les plans sont composés de longs murs qui avancent sous les toits pour abriter les jardins, et de grandes ouvertures vers le sud et l'ouest. L'accès du terrain longe le mur nord qui relie les entrées des trois maisons. Une salle de bain au sud termine la rangée de 3 à 4 chambres à coucher; la cuisine à l'est donne l'équilibre du plan; le séjour est perpendiculaire à cette aile de la maison. L'orientation principale des maisons est, soit nord-sud, soit est-ouest, avec une disposition toujours égale de la partie nuit.
Il faut envier les danois de leur culture d'habitat raffinée: les traditions anciennes trouvent un prolongement harmonieux dans les créations formelles d'aujourd'hui.

René Pythoud, La Tour de Peilz

Villa privée d'un architecte

(Pages 152–155)

La situation privilégiée du terrain avec vue ouverte vers le lac et le vignoble de l'Est à l'Ouest a conduit l'architecte à imaginer un logis participant entièrement à ce paysage.
Le living, la salle à manger et les chambres individuelles avec pans de façades entièrement vitrés sont donc disposés autour du centre où sont groupées la cuisine et la salle de bain. Cet élément central est éclairci par un lanterneau, et la cuisine, entièrement ouverte sur la salle à manger, jouit également au paysage.
L'intention d'intégrer cette habitation au paysage et pas seulement au jardin limité à la parcelle a amené l'architecte à surélever le plan de l'habitation porté sur une dalle à sommiers reposant sur les murs extérieurs du sous-sol. Entre les sommiers sont aménagés les vitrages du niveau inférieur et sur la tête des sommiers reposent les porteurs jumelés de la toiture, dont la construction mixte, bois et métal, a permis une portée libre de 11 mètres. Le plan du rez-de-chaussée est relié au jardin par une terrasse à deux pans en bois de mélèze.
La construction recourt à un choix restreint de matériaux.
Les murs de sous-sols et la dalle de rez-de-chaussée sont en béton propre de décoffrage. Le plan de rez-de-chaussée est entièrement dallé en pavage gris pour maintenir l'apparentement au béton. Tous les plafonds son lambrissés en pin du Canada. Toutes les parois sont traitées en crépis coloré dans la masse.
Au sous-sol les murs intérieurs et les doublages des murs extérieurs sont montés en plots de ciment bruts et blanchis. Les plafonds et les sommiers sont laissés bruts de décoffrage. Le revêtement de sol est exécuté uniformément en ciment ligneux.
La même sobriété à inspiré la conception de l'ameublement. Toutes les surfaces de rangements sont en éléments combinables en hêtre naturel et panneaux blancs, dans le living comme dans les pièces individuelles.
Les fauteuils et les tables du living, comme la table circulaire de la salle à manger, furent créés sur la base des mêmes matériaux, les placets et dossiers étant en cuir naturel.
L'aménagement extérieur comporte dans les abords immédiats un pavage adapté aux formes du terrain en pavés de béton. Le reste du terrain est en verdure, sans rupture avec la prairie voisine.

Paul Beyersdorf, Hanovre

Maison familiale à un seul niveau avec cinq espaces extérieurs à Hanovre-Kirchrode

(Pages 156–158)

Exécution: 1962/63

Cette maison s'intègre dans l'ensemble d'habitations situé lelong du mur d'un cimetière de 3 m de haut que les constructions ne dépassent pas. Elle est voisine de celle de l'architecte (voir 33 maisons, 33 architects, éditions B+W). La route d'accès perpendiculaire à la route de quartier s'achève en une petite place qui accède aux garages.
Entre le garage et la maison, on passe sous une pergola lelong de la roseraie et de la façade nord presque borgne pour entrer dans un hall qui sert de salle à manger. A gauche, il est relié à la cuisine, à la cave et à la chambre de bonne, à droite, il donne sur un abri couvert avec cheminée.
Le séjour, situé au fond, s'ouvre entièrement au sud sur un gazon. A l'ouest, il est délimité par le studio de travail et les bureaux du maître de maison qui ont une entrée indépendante.
On accède à la partie nuit, composée de deux chambres des parents, de deux chambres d'enfants et de deux salles de bains, par une porte située à côté de la cuisine. Un mur en briques haut sépare le jardin de la route à l'ouest. L'extérieur est subdivisé en cinq espaces: au nord la roseraie et le potager, la place de jeux devant l'aile des enfants, l'abri couvert avec cheminée et le grand jardin devant le séjour. Partout des pargolas relient les espaces intérieurs avec les jardins. Une cour de travail pavée se trouve derrière le garage.
Construction: Murs en briques apparentes gris-jaunes, crépis à l'intérieur ou peints en blanc. La toiture ventilée en travers est couverte d'un multicouche. Le lambrissage inférieur est en pin finlandais, qui n'est pas traité. Toutes les surfaces en bois extérieures ainsi que toutes les parties constructives (fenêtres), noirâtre Solignum. Sols en céramique ou couverts de moquettes.

Lothar Götz, Heidelberg

Maison avec trois appartements à Heidelberg

(Pages 159–162)

Situation: Foubourg sud de Heidelberg, grand quartier de villas datant d'avant et surtout d'après la guerre.

Le manque d'unité architectural n'exige pas d'intégration.

Programme: Rez: garages et appartement de 4 pièces; niveau supérieur: 3 pièces et studio; accès: escaliers en acier et plaquet de béton préfabriquées. Les grands séjours orientés vers le jardin à l'ouest forment l'espace principal des appartements, autour des quels sont disposées des pièces assez petites.

Confort: grand débarras annexe à la cuisine, sortie directe depuis les salles d'eau avec machines à laver et depuis toutes les pièces à l'est et à l'ouest sur un balcon qui longe toute la façade.

Deux espaces extérieurs à l'entrée et près du jardin prolongent les espaces intérieurs.

Un enclos de 1,70 m de haut couvert de verdure assure une certaine intimité.

Construction: appuis en acier dans les façades est et ouest recevant des poutres à treillis; couverture: plaques en béton préfabriquées et multicouche; raidissements en fers tubulaires obliques; traitement du métal apparent au jet de sable. Enveloppe extérieure non porteuse composée de chassis métalliques soudés à la structure et de panneaux pleins, de panneaux vitrés (vitrages fixes, sauf dans la cuisine, ventilation constante intégrée, système Gretsch-Unitas, cadres en pin Douglas), de portes (lambrissages en redwood extérieur et intérieur, isolation en laine de pierre); balcons: structure en acier, remplissages en bois, auvent en plaques de Detopak gris clair, stores à lamelles au-dessus de la balustrade en câbles d'acier avec main-courante en matière synthétique. Cloisons intérieures en plaques de plâtre, parois doubles pour locaux spécialement isolés.
Chauffage à mazout.

Mies van der Rohe, 2400 Lake View

Immeuble-tour d'habitation à 28 étages à Chicago

(Pages 169–172)

L'immeuble vient d'être habité.

C'est encore un exemple qui illustre l'abstraction croissante dans l'architecture de Mies van der Rohe. La construction en tant passe avant le programme spécifique. Ainsi, des constructions destinées à des usages complétement différents sont basées sur le même schéma de structure. Malheureusement, les imitations de ce schéma, allant d'Islande jusqu'en Australie, sont souvent des mauvaises applications qui ont provoqué autant de réactions que d'approbations.

Cet immeuble à 364 appartements, où les petits appartements (dont 36 orientés entièrement au nord) sont en bas tandis que les grands appartements pour familles avec enfants se trouvent loin du sol, mérite certaines critiques, même si on tient compte des critères économiques qui ne sont d'ailleurs pas conciliables avec l'équipement intérieur: climatisation complète réglable pour chaque pièce, ascenseurs synchronisés, fours indépendants, frigidaires, machines à relaver, une salle de bain par chambre à coucher, mais coin à manger et cuisine sans vitrages vers l'extérieur. Le standing-luxe de cet immeuble est complété par une piscine chauffée et par une isolation phonique extrêment soignée entre les appartements.

Construction: Squelette en béton armé, façades-rideaux en aluminium à verres teintées en gris. Les champs du squelette correspondent aux éléments de façade (5′ 2″).